

# Une Table Ronde a suivi la conférence de Gabrielle Cadier-Rey, le 12 juillet 2008, en voici quelques extraits...

Notes présentées par Françoise Cadier Gougne

**\*INTERVENTION DE MADAME TUCOO-CHALA\***, professeur d'histoire à l'université de Pau et fondatrice du Centre d'Etude du Protestantisme Béarnais (CEPB)

C'est par Alphonse que j'ai commencé à m'intéresser au protestantisme béarnais puisque c'est Francis Beigbeder qui le premier a prêté ses documents. C'est lui qui a lancé la collection. Par conséquent je l'en remercie. C'est ainsi que j'ai commencé à connaître le protestantisme, qui n'était pas ma religion, mais celle de mon mari.

La France de l'époque d'Alphonse était une terre de mission ; pour le protestantisme, tout était à reconstruire. Des missionnaires viennent alors de l'extérieur, envoyés par la Société Centrale d'Évangélisation.

Ce qui m'a frappé chez Alphonse, c'est sa personnalité, sa tolérance. Je ne suis pas tout à fait d'accord sur ce que vous avez dit à propos de son entente avec les Libristes. Il est très difficile de savoir exactement ce qui s'est passé. C'est vrai qu'il a été l'ami des Reclus. Il est imprégné de cette culture, avec sa première femme Mary Porchat, fille du pasteur Porchat venu de Genève, puis avec sa deuxième femme Laure Bontems, elle aussi d'origine suisse, élevée chez les Moraves. Mais je pense que lui, personnellement, a été plus concordataire que les autres tendances. Il a jugé que les concordataires avaient pris leur revanche sur la Révocation de l'Edit de Nantes : que le gouvernement français paye des pasteurs, alors là, c'était une bonne revanche !

Ceci dit, il a été l'ami des Reclus, donc des libristes, l'ami des révérends anglicans avec qui il partageait le temple, ce qui n'empêcha pas quelques frottements ! il y a des anecdotes célèbres à ce sujet : lorsque les cultes se succédaient, il y avait d'abord le culte anglican, puis le culte réformé. Vous savez que le décorum de l'anglicanisme est proche de celui de l'église catholique. Particulièrement il y avait un Christ en croix avec un petit rideau que Alphonse tirait pour faire le culte ! ou encore, quand Alphonse faisait une conférence l'après-midi, il mettait sa petite affiche ; le pasteur anglican la retournait, Alphonse revenait et la remettait à l'endroit !

Je suis d'accord avec vous, ils se sont très bien entendus tout de même sur le fond, sur l'action sociale, les écoles, la Bible. Une idée obsédait Alphonse : il ne fallait pas que le protestantisme soit à nouveau partagé ! Eugène Devéria (le peintre) dans ses Mémoires, raconte son amitié profonde avec Alphonse qui l'a pris comme

assesseur, lui a confié des cultes, l'école du dimanche. L'un et l'autre, en assistant aux réunions de darbystes, des anglicans, sont arrivés à l'idée qu'il fallait éviter les scissions, et qu'il fallait créer une « Alliance », non pas quelque chose d'unitaire, de dominateur, mais une union de tous, et Alphonse l'a créée avec humour et fermeté. Alphonse était un très bon historien, son fils Léon était archiviste. Il aimait beaucoup l'histoire, il a fait des conférences sur le protestantisme, et il a passé cet amour de l'histoire à Alfred.

Alphonse fondateur de clan ?

On pourrait revenir sur cette expression car Alfred, son fils, a été beaucoup plus libriste que lui. Donc un chef de clan qui n'a pas forcément été obéi par ses enfants et petits enfants ! Je veux dire par là qu'il n'a pas dominé ; l'autorité qu'il a eue sur sa famille n'a pas été une domination. C'est peut-être une bonne chose ? - Je le crois !

**\*INTERVENTION DE PHILIPPE CHAREYRE\***, professeur d'histoire à l'université de Pau et actuel président du Centre d'Etude du Protestantisme Béarnais

J'ai découvert l'œuvre des Cadier avec Alphonse ; ce qui m'a frappé, c'est cette dynastie de missionnaires, de constructeurs et d'historiens aussi, parce que, à cette époque, l'histoire est inséparable de l'évangélisation.

La création de la Société d'Histoire du Protestantisme Français est de 1852. Elle est connue par son bulletin, qui est le plus ancien bulletin créé en France, reconnu par le CNRS ! Sa bibliothèque a pour but de rassembler les sources du protestantisme français, pour ancrer sa légitimité dans une France catholique. Le combat historique est étroitement lié au combat missionnaire. Il s'agit toujours de reconstruire l'ancienne église disparue. Ainsi s'explique la position d'Alphonse pour qui il est impensable de partir dans des schismes qui éloigneraient de ce but. Alphonse fait la synthèse des idées de son temps, mais il est surtout un constructeur.

De même, les conférences d'Alphonse à Pau étaient destinées à convaincre qu'il fallait rejoindre l'Eglise officielle. La tentation de la dissidence était permanente à cette époque.

Alphonse a été un des premiers arrivants à la SHPF, nous avons sa carte de membre, au CEPB!